

## De la théorie de l'accueil, du don et du merci !

---

*Marc Wimmer, responsable de services  
d'hébergement et d'ateliers à l'Association  
Les Genêts d'Or dans le Finistère (France)*

---

Carte blanche pour une fin d'été ? Que dire d'essentiel ? Que ne pas dire ?

A l'image des œuvres exposées au musée de l'art brut à Lausanne, je vais tenter de mettre sur cette page blanche des signes retraçant la perception que j'ai de ces 12 jours passés dans le Canton de Vaud.

Dans le cadre de la formation de directeur de service médico-social que je poursuis en Bretagne, avec l'accord de M. Equey, j'ai pu bénéficier de l'accueil de la Fondation pour un stage de deux semaines. L'objet est d'essayer de comparer les dispositifs d'accueil de personnes en situation de handicap mental, tout au long des âges de la vie, comparaison portant sur les projets éducatifs et pédagogiques, mais aussi, en raison de mon objectif de devenir directeur, sur les conditions administratives, politiques, budgétaires vous permettant de réaliser vos prestations.

Lundi 8 septembre, j'entre tout de suite dans le vif du sujet : les différents locaux de Vernand, les projets, les textes fondateurs, l'économie générale de la Fondation, la base de données VITADOC, mais aussi le programme du stage, me sont présentés. **Je veux dire, écrire que votre accueil, collectif et personnel, est extraordinaire : conseils, aspects matériels, convoyages, renseignements, sourires, invitations, dépannages... merci pour ces conditions d'accueil.**

Et puis, au fil des rencontres des clients, des professionnels, de quelques partenaires et non des moindres, je me rends compte que la ruche de Vernand produit du miel. C'est ce miel que vous m'avez fait goûter et c'est aussi ce miel qui va me servir de peinture dans mon tableau d'art brut.

**Miel de votre diversité, miel toutes fleurs en quelque sorte !** Le nombre de prestations délivrées aux personnes qui vous accueillent correspond à des besoins tellement affinés, que ce nombre approche celui de vos clients. Voilà une première réponse à mes objectifs de stage...

**Miel de votre réflexion, gelée royale en somme !** Chacun et chacune d'entre vous m'a toujours expliqué les actes posés en s'appuyant sur une réflexion théorique, partagée...

Autre réponse : un projet doit être parlé et partagé. Et pour ce faire, il faut, et les abeilles l'ont bien compris, un système commun de communication pour aller chercher sur les fleurs productives le nectar nécessaire. Serait-ce une fleur de Lotus ?

**Miel de votre travail : réserve pour les futures abeilles :** la capitalisation de vos savoir-faire, ceux qui sont répertoriés dans VITADOC et ceux qui ne le sont pas encore, constituent une vraie nourriture pour armer de nouveaux collègues, mais aussi pour partager entre vous des savoirs complémentaires : à votre image, je n'ai pas hésité à consommer ce savoir collectif !

**Miel de votre engagement : manière efficace de polliniser les fruits à venir :** votre engagement permet d'améliorer les situations de handicap des personnes que vous accueillez. Il permettra aussi de semer d'autres pratiques, d'autres savoirs, d'autres prestations

pour mieux répondre aux besoins nouveaux... Encore une réponse pour moi !

**Miel de votre anticipation, miel de réserve pour l'hiver** : avoir les réserves nécessaires pour passer l'hiver permet d'être plus serein et d'être bien plus sûr dans les choix à venir. La période de construction liée à la RPT en est l'illustration... Illustration pour moi d'un aspect de la fonction de directeur : pour prendre des risques il faut avoir assuré ses arrières, avoir des biscuits, comme lors des randonnées en montagne...

Voici un tableau sommaire, forcément réducteur de ces deux semaines vécues dans le canton de Vaud, mais tracé avec votre miel... et un peu avec ma gourmandise. Permettez moi, temporairement seulement, de rester dans la poésie : il m'est nécessaire de laisser mûrir mon propre miel : mon tableau serait flagornerie s'il n'y avait aussi des défauts et des points d'ombres... pour cela il y a besoin de l'analyse, du recul. Ce sera la prochaine étape : je m'engage à vous transmettre un rayon de ma ruche lorsque le miel pourra en être extrait !

Merci pour votre accueil, merci pour votre miel...

Un merci encore à toutes les personnes qui ont œuvré pour m'accueillir : de peur d'en oublier, et aussi parce que je ne connais pas le rôle de chacune et de chacun, je m'en tiendrai à vous remercier tous au travers de M. EQUÉY, parce qu'il est le directeur de la Fondation, et parce qu'il m'a permis de venir butiner dans votre ruche...

Bzzzzzzzzz...

## Allez... Go !!!

---

*par Séverine Biselx Smith, responsable pédagogique de l'école de Chavannes-près-Renens, des classes d'enseignement spécialisé au Collège des Perrerets à Gland et du Soutien Pédagogique Spécialisé de l'ouest vaudois*

---

"Se lancer, voilà l'expression centrale ! Cela veut dire accepter cette position inconfortable, cette situation d'incertitudes comme faisant partie de l'aventure de la vie." (Barbara Dobbs)

Voilà environ 6 mois que je me suis lancée dans une nouvelle aventure, celle de responsable pédagogique au sein de la Fondation, pour l'école de Chavannes, pour les classes d'enseignement spécialisé au collège des Perrerets à Gland ainsi que pour le soutien pédagogique spécialisé (SPS) de l'ouest vaudois.

Mes premiers jours resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Après une réunion de comité dans laquelle je rencontre mes nouveaux collègues, me voilà en route avec "mon chef" pour l'école de Chavannes. Le stress monte peu à peu... Qui vais-je rencontrer ?... Cela va-t-il bien se passer ?... Que vais-je bien pouvoir leur dire ?...

Les rencontres se passent : quelques enseignantes attablées avec une classe d'élèves dont l'un d'entre eux fêtait son anniversaire, la psychologue, une des deux logopédistes, des parents... La première journée accomplie, j'opte pour la sérénité de mon bureau. Je ferme la porte, certaine ainsi de ne pas être "dérangée". Mais en fait, j'ai un grand besoin de me "repositionner". Du jour au lendemain, je passe du statut d'enseignante spécialisée à celui de responsable. Quel saut ! Mais quelle aventure !

Après les relâches de février, je rencontre l'équipe des Perrerets, puis vient le tour des enseignantes du SPS. L'accueil des différentes

équipes est chaleureux. Peu à peu, au fil des rencontres et des discussions, le stress disparaît. Je côtoie des personnes riches d'expériences, d'avis, de propositions, d'envie d'évoluer et parfois également de soucis, de peurs, de frustrations. Il en va de même du côté des élèves et de leur famille. De belles rencontres...

Très vite cependant arrive la fin d'année scolaire et sa multitude de choses à faire, à penser, à rencontrer, à éviter..., à..., à..., à... Re-bonjour le stress. Tu m'avais presque manqué !

Allons au plus urgent : acheter un agenda digne de ce nom. Adieu le petit répertoire qui passait dans tous les sacs de dame. Place au grand. Mais... les jours ne comptent malheureusement ou heureusement pas plus d'heures et il se trouve également rapidement plein.

Prochaine étape : les "post-its", de préférence de couleurs différentes :

- les jaunes pour "à faire"
- les roses pour "urgent"
- les verts pour "à téléphoner"
- les bleus pour "à classer"

Voilà mon bureau multicolore.

Au bout de quelques réajustements, mon organisation s'affine. Toutes ces petites anecdotes me font maintenant sourire.

Avoir un regard un peu plus en retrait, "méta" comme on dit dans le jargon, percevoir les implications, les obligations, les répercussions des décisions prises, évoluer avec les familles, les élèves, les enseignants, les collègues et supérieurs, ainsi qu'avec les différents inspecteurs m'enrichissent au quotidien et me confirment dans mon nouveau choix de profession.

Cette fois, je suis lancée et je me réjouis de poursuivre ce chemin parfois semé d'embûches, durant l'année scolaire prochaine, avec un brin de sourire, un nuage de positivisme, un soupçon de courage et un bouquet de dynamisme et d'énergie.

Un tout grand merci à vous toutes et tous.

---

## **Autonomie et autodétermination dans les institutions (intervention dans le cadre du Congrès INSOS 2008)**

---

*par Mireille Scholder, directrice du secteur Hébergement et Ateliers*

---

INSOS, association faîtière des institutions sociales pour personnes handicapées, organise chaque année un congrès pour les directions. Le thème de cette année : autonomie et autodétermination<sup>1</sup> est particulièrement cher à notre Fondation et c'est donc avec grand plaisir que j'ai accepté de faire une présentation.

En voici un résumé :

A la Fondation de Vernand, c'est dans les structures alternatives à la vie en institution que le concept d'autodétermination a trouvé sa place naturellement. Toutefois, ce concept ne devrait pas être réservé qu'aux personnes les plus autonomes et nous nous efforçons de le mettre en œuvre y compris avec les personnes les plus dépendantes.

---

<sup>1</sup> L'autodétermination est "la capacité d'agir directement sur sa vie en effectuant librement des choix non influencés par des agents externes indus." D. Boisvert 1998.

Ce concept est lié à l'évolution du regard de la société sur les personnes handicapées. La convention de l'ONU des droits des personnes handicapées, la Classification internationale du fonctionnement de la santé et du handicap (CIF) ainsi que du Processus de production du handicap (PPH) pour les francophones reflètent bien ce processus.

Les institutions se sont développées en parallèle, passant de l'**institution microcosme**, qui reproduisait à l'écart une société bienveillante et adaptée, à l'**institution intégrée**, qui développe des lieux de vie ou ateliers en dehors de ces murs, pour aboutir aux **alternatives à la vie en institution**, qui offrent la possibilité d'une vie autonome de manière intégrée ou trouver un emploi dans le milieu de travail ordinaire.

Ces structures favorisent l'autodétermination par un changement de dynamique relationnelle entre le professionnel et le client. Dans un environnement où :

- le professionnel intervient à distance,
- ne peut exercer un contrôle sur la personne accompagnée,
- doit par conséquent lui faire confiance,

on assiste souvent à une génération spontanée d'autodétermination.

Le concept d'autodétermination, bien plus que d'accorder la liberté de choix, est un processus exigeant qui se construit au quotidien et dans la durée. Il modifie fondamentalement la relation entre le professionnel et la personne accompagnée.

Mettre en œuvre un processus d'autodétermination est en soi un programme d'accompagnement qui demande d'autant plus d'investissement et des compétences que les personnes sont plus dépendantes et ont des difficultés de communication.

Concrètement, à la Fondation de Vernand, cela s'est traduit par un changement dans la conception des projets d'accompagnement individualisé : ils s'élaborent avec la personne, sont validés par son représentant légal. La réunion de synthèse n'est plus qu'une coordination entre professionnels, toute proposition doit être soumise au résident concerné et à son représentant légal pour être validée. L'accent est mis sur les entretiens avec l'utilisateur où nous nous centrons sur ses projets, ses priorités et envies. Aux ateliers, des stages de découverte sont organisés pour pouvoir expérimenter d'autres activités et ensuite choisir de changer ou non d'atelier.

Nous avons pour projet, sur le modèle de la FOVAHM, institution similaire et exemplaire du Valais, de créer des groupes de satisfaction pour pouvoir consulter les résidents pour tout changement qui les concerne et entendre leurs préoccupations.

Plus que tout, c'est au quotidien que nous construisons l'autodétermination en développant les capacités de communication, l'estime de soi, la recherche de solutions, la compréhension de son environnement et l'exercice de son droit à décider.

La direction a aussi un rôle à jouer pour favoriser cette évolution, elle doit offrir aux collaborateurs un contexte similaire à celui qu'elle souhaite les voir mettre à disposition des personnes accompagnées : être à l'écoute, se centrer sur les compétences, faire confiance, permettre les expériences, donner le droit à l'erreur.

Pour conclure, je vous cite les propos de Michel Dokic, pédagogue et philosophe :

"Votre mission est de permettre à chaque homme et chaque femme que vous accompagnez, de poser chaque jour un nouvel acte de liberté".